

## Est-ce que la *minuscule idée folle* nous met toujours en danger ?

### Question :

Est-ce que la « *minuscule idée folle* » est toujours là, attendant d'être prise au sérieux ? Cela semble idiot, mais si je devais un jour rentrer chez moi, je crois que je ne referais plus jamais une telle erreur, or comment puis-je retourner là où je n'ai jamais quitté ? Dieu, selon *Un Cours en Miracles*, n'est pas conscient de notre séparation en termes métaphoriques ; mais est-Il conscient de notre choix de nous séparer en réponse à l'idée folle ?

### Réponse :

Si vous acceptez la stricte métaphysique non-dualiste du *cours*, vous devrez conclure que Dieu ne pouvait pas être conscient de notre réponse à la minuscule idée folle de séparation. S'Il en était conscient, cela voudrait dire il y a deux états *réels* qui s'opposent : Dieu et un état en dehors de Lui. Cela vous plonge directement dans la dualité, l'opinion dominante de la réalité des théologies et philosophies du monde, mais non *d'Un Cours en Miracles*.

Dans l'illusion, la minuscule idée folle est toujours présente, et nous y répondons toujours de deux façons : 1) en se souvenant de sourire doucement (la réponse du Saint-Esprit T.27.VIII.9) ou 2) en la prenant au sérieux (la réponse de l'ego) en exprimant les défenses que sont le déni et la projection. Que nous soyons soumis à l'ego se trouve derrière la description de Jésus regardant nos vies : « *À chaque jour et à chaque minute de chaque jour, et à chaque instant contenu dans chaque minute, tu ne fais que revivre cet unique instant où le temps de la terreur prit la place de l'amour. Ainsi tu meurs chaque jour pour vivre à nouveau, jusqu'à ce que tu franchisses le fossé entre le passé et le présent, qui n'est pas un fossé du tout. Telle est chaque vie ; un semblant d'intervalle de la naissance à la mort puis à la vie de nouveau ; la répétition d'un instant depuis longtemps disparu qui ne peut pas être revécu. Et tout le temps n'est que la folle croyance que ce qui est terminé est encore ici et maintenant.* » (T.26.V.13 :1). Ceci fait un parallèle avec sa description antérieure : « *À chaque jour, à chaque heure et à chaque minute, même à chaque seconde, tu décides entre la crucifixion et la résurrection ; entre l'ego et le Saint-Esprit. L'ego est le choix pour la culpabilité ; le Saint-Esprit, le choix pour la non-culpabilité. Le pouvoir de décider est tout ce que tu as. Le choix qui s'offre à toi est fixe, parce qu'il n'y a pas d'autre alternative qu'entre la vérité et l'illusion.* » (T.14.III.4 :1, 2,3,4)

Ces passages disent clairement que nous pouvons corriger nos choix erronés à tout instant, n'importe quand dans notre vie. Faire ce choix sans réserve *est* notre retour à la maison (avec une brève escale dans le monde réel, bien sûr). Par conséquent, notre seule attention devrait porter sur l'instant présent et le choix que nous faisons en cet instant présent. Notre libération des illusions se trouve seulement là. En y concentrant votre attention, les questions au sujet de ce qui va arriver plus tard finalement disparaîtront entièrement dans la réalisation que la minuscule idée folle n'est jamais arrivée, et donc qu'elle ne peut jamais être choisie à nouveau.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1102